

son. Pièces présentées, objets exposés ou propos tenus s'appuient sur des documents anciens. Ce renvoi à des sources internes garantit l'objectivité et la justesse historiques du musée.»



Le musée Audemars Piguet, à la vallée de Joux.

Même discours chez Omega, où l'expertise de Marco Richon n'est plus à démontrer. La marque ajoute: «Toutes nos montres sont gravées de numéros de série, mouvement et boîte, ou d'une référence figurant dans d'impressionnants registres depuis 1890 qui permettent d'en connaître la date de production, le calibre, le métal et la destination primaire. Illustrations ou descriptions des catalogues de vente permettent de vérifier si la pièce exposée correspond exactement au modèle original.» Dans sa recherche de caution, Omega a tenu compte de «la perspicacité et des compétences de ses collectionneurs».

Dans le cas d'IWC à Schaffhouse, la réouverture du musée en 2007 fait suite à un concept planifié de recherches historiques, nourri par les écrits d'horlogers et les emprunts auprès d'autres institutions. Supervisées par la conservatrice, la docteur en Histoire Tanja Warring, ces démarches sont corroborées par les écrits d'anciens collaborateurs. Le tout traité de manière didactique, sans pédanterie et – c'est la seule marque qui le concède – sans gommage de la «dimension critique inhérente à toute recherche scientifiquement menée».

IWC, TAG HEUER, JAEGER-LECOULTRE

Fraîchement inauguré en janvier 2008, l'Espace TAG Heuer 360, à La Chaux-de-Fonds, se défend de n'être

qu'un musée. Jean-Christophe Babin tient à cette démarcation et joue des contrastes entre bâtiments futuristes et légende horlogère de plus de cent cinquante ans. Il avoue néanmoins sa «chance d'avoir Jack Heuer comme Chairman honoraire, l'arrière-petit-fils du fondateur Edouard Heuer. Nous avons également consulté des horlogers à la retraite, des collectionneurs et des fans de la marque.»

Pour sa «Heritage Gallery» inaugurée fin 2007, Jaeger-LeCoultre s'appuie sur «un pôle Patrimoine qui comprend un historien formé à l'Université de Neuchâtel, Sébastien Vivas, ancien collaborateur du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, ainsi que l'horloger Marc-André Strahm, expert en horlogerie ancienne et connaisseur des créations de la manufacture. Les objets exposés sont documentés dans les archives, et nous sommes en contact avec les principaux musées horlogers suisses et les principaux historiens de l'horlogerie.»



Le Patek Philippe Museum est un cas à part. Il ne retrace pas seulement l'histoire de la marque, à travers notamment la collection privée de Philippe Stern. Il offre aussi des collections d'horlogerie et d'émaillerie d'origine genevoise, suisse et européenne datant du XVI^e au XIX^e siècle, donc antérieures à sa création.

C'est dans cette dernière piste, indiquée par Jérôme Lambert, CEO de Jaeger-LeCoultre, que réside la pérennité d'une justesse historique: entre eux, les spécialistes de l'Histoire et de l'horlogerie n'enfilent pas de gants, se parlent ouvertement, sans subterfuges marketing ni stratégies de communication. Ces liens informels sont d'efficaces garde-fous contre l'Histoire arrangée, même malencontreusement. ■ J.G.